

2026年「伊勢」と日本スタディプログラム 最終レポート

はじめに、「伊勢」と日本スタディプログラムを様々な形で支援して下さった伊勢市の皆様に、心より感謝申し上げたい。本プログラムは、伊勢の歴史と文化に直接触れる機会を提供することにより、参加者が帰国後に同胞へ同市を紹介し、その来訪への関心を喚起することを目的として企画されたものであった。また、温かく迎えて下さった伊勢市役所の職員の皆様、ならびに指導にあたって下さった皇學館大学の教員の皆様にも、深く謝意を表したい。

三週間にわたる滞在期間中には、伊勢の主要な神社や史跡を巡る見学と並行して、宗教・歴史・思想の背景を理解するための講義が体系的に組み込まれていた。とりわけ印象に残ったのは、「神道」という概念の形成過程について、社会的・思想的文脈の中で丁寧に解説して下さった教授らの講義である。さらに、神宮内宮を訪れた際には、各自が静かに心を整える時間も設けられており、全体の日程はきわめて周到に計画されていたように思われる。

また、時折設けられた休息の時間は、連日の活動による疲労を和らげる役割を果たしていた。浅沼教授の指導のもとで体験した裏千家の茶道は、「有」を際立たせるための「無」や余白の重要性を実感させるものであった。こうした時間がプログラムの合間に挿入されることによって、伊勢という都市の静かな魅力が、日常の喧騒から離れたかたちで浮かび上がってくるようにも感じられる。

市民との対話からは、観光ガイドには記されていないもう一つの伊勢の姿がうかがえる。かつて子どもたちは神社の境内で遊び、住民は現在のように二礼二拍手一礼という形式に必ずしも厳密に従うことなく、それぞれの仕方で神々に敬意を表していたという。もちろん、伊勢の歴史には暗い側面も存在し、帝国主義との関わりも無視することはできない。そうした側面は、日常の会話や市中に残る選挙ポスターなどを通して、いまなお可視的なかたちで残されているといえる。

このように、伊勢は単なる観光地でも巡礼地でもなく、経済と文化が交差する場であるといえる。そこでは、歴史的遺産と現代社会の要請との間で絶えず調整が行われながら、都市としての姿が再構築され続けているように見受けられる。日本の人口構造の変化に伴い、伊勢市は遠方から訪れる新たな巡礼者や観光客を受け入れつつ、過去と未来のあいだで微妙な均衡を保とうとしているようにも思われる。

「一期一会」——出会いは一度きりである。伊勢で体験した時間もすでに過去のものとなったが、今後この都市がどのような発展を遂げていくのかを引き続き見守るとともに、機会があれば再び訪れることができると願っている。

Mémoires d'Ise

Dans un premier temps, je souhaiterais exprimer ma gratitude envers les contribuables de la ville d'Ise qui ont financé notre participation au « *Ise to Nihon Sutadi Puroguramu* ». Ce programme avait pour ambition de nous introduire à l'histoire et à la culture de la ville afin de nous permettre, à notre retour, d'encourager nos compatriotes à la découvrir lors de leurs futurs voyages au Japon. Je tiens également à remercier les fonctionnaires de la mairie pour leur hospitalité chaleureuse ainsi que l'ensemble du corps professoral affilié à l'Université Kōgakkan qui a assuré l'encadrement logistique de notre séjour.

Durant ces trois semaines, notre quotidien a été rythmé par de brèves visites des principaux sites touristiques de la ville, complétées par des cours magistraux qui en expliquaient le contexte théorique. À titre personnel, j'ai particulièrement apprécié les efforts de certains professeurs pour retracer le processus historique et historiographique par lequel se sont constitués l'ensemble des théories, croyances et pratiques aujourd'hui regroupées sous le terme de « Shintō ». La totalité du programme a été planifié à la seconde près, jusque dans les moments réservés à la réflexion personnelle lors de notre visite du sanctuaire intérieur (*naikū*), le *sanctum sanctorum* de la pratique shintoïste depuis l'époque moderne.

Bref, le programme imposait une cadence soutenue, ponctuée toutefois, de temps à autre, de pauses culturelles qui nous ont permis de découvrir Ise sous un angle différent. Ainsi, sous la tutelle bienveillante du maître Asanuma Hiroshi, nous avons eu l'occasion de goûter, au sens propre comme au sens figuré, à la tradition du thé de l'école Urasenke, au sein de laquelle le non-dit occupe une place tout aussi essentielle que le dit. Et c'est précisément dans cet intervalle, cet espace alternatif — ce *ma* si japonais — que la ville d'Ise s'est révélée dans toute sa splendeur.

Le récit des habitants du quartier esquissait une autre mémoire de la ville, un passé où les enfants jouaient jadis dans les sanctuaires et où chacun adressait les divinités à sa manière, sans suivre le protocole formel du *ni-rei*, *ni-hakushu*, *ichi-rei*. Une trame sanglante se dessinait également à travers les archives historiques que nous avons consultées, reliant ces hauts lieux sacrés et l'Université Kōgakkan au discours nationaliste du Japon impérial. Ce passé violent, souvent omis dans les pamphlets officiels, demeure néanmoins perceptible de nos jours dans les conversations quotidiennes et dans la présence persistante des affiches électorales du Sanseitō dans les rues, encore visibles un mois après la fin des élections législatives de février.

Comme cela a été souligné à maintes reprises tout au long du programme, Ise n'est pas seulement un lieu de pèlerinage spirituel pour les Japonais. La ville constitue un moteur économique et culturel qui n'a cessé de se réinventer au fil des siècles, renégociant en permanence son héritage afin de répondre aux exigences du présent. Dans un Japon marqué par l'inversion progressive de la pyramide des âges, elle cherche désormais à s'ouvrir comme une destination touristique capable d'accueillir de nouveaux pèlerins venus de terres plus lointaines. En effet, comme le rappelle le dicton *ichigo ichie*, chaque rencontre dans nos vies est unique. De même, l'Ise que nous avons découverte appartient au passé, et je suis curieux d'observer la manière dont elle tracera son futur.